

## Nos Institutions,—Notre Langue,—Nos Lois.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe  
ST-HYACINTHE, 4 NOVEMBRE 1911

### NOS FINANCES MUNICIPALES

La taxe foncière de la ville a été portée il y a quelques années, de 50 à 75 cents.

L'évaluation de la propriété foncière, sans être exagérée, a été considérablement augmentée.

Et cependant notre ville est encore dans l'ère des déficits annuels.

Le rapport annuel municipal pour 1910, étudié avec celui de 1909, nous fournit matière à réflexions.

Nous publions, pour l'information de nos lecteurs, un résumé des deux derniers états financiers.

#### RECETTES

##### DEPARTEMENT MUNICIPAL

	1910	1909
Recettes ordinaires:		
Taxes	\$80,205.40	\$85,745.87
Reçu de l'Aqueduc Eau	800.00	800.00
Licences	9,007.00	9,075.00
Marchés	4,234.78	4,035.20
Intérêts	2,517.46	3,083.54
Balances	642.67	671.15
Amortissements	521.26	480.29
Divers	1,304.17	785.68
<b>Total</b>	<b>95,222.83</b>	<b>104,606.62</b>
En caisse le 1er janv.	4,838.24	1,312.94
<b>Total</b>	<b>100,061.07</b>	<b>105,919.56</b>

Recettes extraordinaires: Papier & Gasbont Amort. remboursés par l'aqueduc 582.17 511.50 Emprunt 18,400.00 26,300.00 Ventes des Débitures 14,932.17 141,508.07

Grand Total 124,365.41 247,427.63

##### DEPARTEMENT DE L'AQUEDUC

	1910	1909
Recettes:		
Eau: Hôte 1910	\$21,348.62	\$19,403.28
Eau: Arrangés	5,730.62	7,187.77
Divers	27,079.14	18.99
Intérêts	178.96	116.64
<b>Total</b>	<b>54,237.34</b>	<b>26,726.68</b>
En caisse le 1er janv.	33,892.24	30,235.90
Emprunt Temporaire	19,400.00	41,393.53
<b>Total</b>	<b>107,529.58</b>	<b>98,356.11</b>

#### DEPENSES

##### DEPARTEMENT MUNICIPAL

	1910	1909
Département Municipal:		
Hôtel de V. Salaires	\$ 2,975.00	\$2,610.84
Police, salaires et entr.	3,292.41	3,434.75
Feu	4,425.33	4,368.45
Hygiène	21.50	5.40
Eclairage	5,468.27	5,358.92
Pures	385.78	670.16
Marchés	1,340.81	1,780.95
Dept. des Chemins	12,098.84	7,782.93
Alarme Tel	208.63	277.26
Balances	584.68	518.93
Recorder	10.00	350.00
Intérêts	18,400.00	24,688.78
Amortissements	6,214.74	6,017.22
Impressions	443.15	417.24
Atrolas	153.00	
Assurances	150.00	295.00
Divers	2,859.81	2,425.42
<b>Total</b>	<b>69,724.35</b>	<b>69,002.24</b>
En Caisse le 31 oct. 1910	763.89	6,333.24
<b>Total</b>	<b>70,488.24</b>	<b>75,335.48</b>
Sur dette flot.	8,800.00	131,642.15
Bonus Can. Pipe Org. Co.	6,000.00	
<b>Total</b>	<b>85,288.24</b>	<b>206,977.63</b>

##### AQUEDUC

	1910	1909
Dépenses:		
Charbon	2,148.11	2,947.46
Salaires	3,957.00	3,987.91
Entretien Bâti	841.70	1,712.26
Matériaux	191.27	302.29
Dépenses générales	182.50	166.86
Impressions	108.00	135.10
Charretier	14.00	17.25
Payé au Dept. Mun.	800.00	800.00
Avocat		46.10
Intérêt	9,994.98	11,088.46
Amortissements	2,768.72	2,653.63
<b>Total</b>	<b>21,348.62</b>	<b>29,944.50</b>
Nouv. Travaux	229.40	481.87
Colonial Eng. Co.	14,890.21	
Bâti	6,230.55	
Dettes flottantes payées		40,537.61
<b>Total</b>	<b>42,498.78</b>	<b>70,963.98</b>
Bal. en Caisse 31 déc.	20,290.16	41,018.88
<b>Total</b>	<b>62,788.94</b>	<b>111,982.86</b>

Ces chiffres détaillés se résument comme suit:

	1910	1909
Recettes Ordinaires:	80,205.40	85,745.87
Recettes Extraordinaires:	14,932.17	141,508.07
<b>Total</b>	<b>95,137.57</b>	<b>227,253.94</b>
Encaissements extraordinaires:	14,932.17	141,508.07
Encaissements ordinaires:	18,400.00	41,393.53
<b>Total</b>	<b>33,332.17</b>	<b>182,901.60</b>
Excédent des encaissements sur recettes:	61,805.40	44,352.34
Excédent des dépenses sur recettes:	14,932.17	141,508.07
<b>Total</b>	<b>14,932.17</b>	<b>185,860.31</b>

Si l'on retranche de ce montant les deux déficits celui de 1909: \$1,632.45 et de 1910: \$5,267.08

Il doit rester en caisse en 1910: \$7,933.06

L'on retrouve ce montant comme suit: Caisse au 31 déc. 1910: 763.89 Dept. Municipal 11,660.38 Aqueduc 12,424.22 Total 14,848.49 Moins caisse au 1er janv. 1909 1,312.94 Dept. Municipal 3,623.23 Aqueduc 4,841.17 En caisse net de fin 1910 pour les deux exercices 1909-1910 \$7,533.05

L'élection très contestée de janvier 1910, — mairie et échevinat, — avait fait payer un fort montant de taxes avant le 15 décembre 1909, au détriment de la perception de 1910.

Il est donc juste, de réunir les deux déficits de \$1,632.45 pour 1909, et de \$5,267.08 pour 1910, et d'en former un total de \$6,899.53, et un déficit moyen pour chacune de ces années, de \$3,449.76. Si l'on ajoute le bonus payé à la Canadian Pipe Organ Co., \$6000.00, on trouve pour 1910, un déficit de \$9,449.76. Et pour les deux années un déficit total de \$12,899.52.

Oui, \$9,449.76 de déficit en 1910, sous le conseil de M. Damien Bouchard, greffier, et rédacteur en chef de l'Union, qui, probablement, de la plume même qui avait préparé le discours prononcé par M. le maire Payan le 13 janvier 1911, présentait à ses lecteurs ce discours, "étant convaincu qu'il les intéressera

"COMME IL NOUS A NOUS-MEMES "CHARMÉS." En voilà un greffier-imprimeur, facile aux impressions!

M. le maire Payan n'a pas à se louer de son greffier. Cela fait deux discours financiers, préparés par ce dernier, qu'il débite au public, et ce sont deux modèles de bluff.

A sa prise de possession du fauteuil municipal, — le Maire, par la plume de son greffier, vantait l'état prospère du trésor municipal — alors que les coffres venaient de se remplir par une cause accidentelle (preuve, c'est que la perception des taxes pour 1910 diminua de \$6,250).

En janvier 1911, le Maire, soufflé par le même greffier fait sonner un encaisse de 12,000, à l'aqueduc! et oublie de mentionner que les opérations de l'année 1910 pour l'aqueduc ne montrent que \$5,934.44 de surplus, — et celles de l'aqueduc et de la municipalité réunis se soldent par un déficit de \$5,267.08 ou de \$11,660.33 si on y ajoute le bonus de la Canadian Pipe organ Co (voir plus haut).

Ni en 1909, ni en 1910, il n'y a eu de surplus dans les affaires des deux départements réunis; et l'encaisse réel des opérations courantes des deux années de l'aqueduc, n'est que de \$8,132.10, la différence pour atteindre 11,660.33 soit \$3,528.23 provient de l'encaisse des années précédentes (au 1er janvier 1909).

M. Bouchard, ayant mis le comble à sa réputation de rédacteur, municipal, par son fameux mémoire en ré le plant à gaz, le maire devrait se méfier des tartines que le greffier lui fait lire au public dans les circonstances où sa responsabilité impose la prudence et la sagacité.

Autre chose maintenant: le discours Payan-Bouchard de janvier 1911, contient encore ce qui suit:

"La ville ne peut pas s'administrer d'une manière convenable si toutes ses recettes (1) ne sont pas encaissées (2) et il n'est pas juste qu'il n'y ait qu'une partie des citoyens qui supportent le fardeau de l'administration de la chose publique. Le département des finances étudiera donc soigneusement cette question et il devra recommander au conseil les mesures nécessaires pour faire disparaître ce mal qui paraît s'aggraver."

Où les pertes de perception se font-elles?

Le tableau suivant nous le fait voir clairement:

	1910	1909
Recettes Ordinaires:	80,205.40	85,745.87
Recettes Extraordinaires:	14,932.17	141,508.07
<b>Total</b>	<b>95,137.57</b>	<b>227,253.94</b>
Encaissements extraordinaires:	14,932.17	141,508.07
Encaissements ordinaires:	18,400.00	41,393.53
<b>Total</b>	<b>33,332.17</b>	<b>182,901.60</b>
Excédent des encaissements sur recettes:	61,805.40	44,352.34
Excédent des dépenses sur recettes:	14,932.17	141,508.07
<b>Total</b>	<b>14,932.17</b>	<b>185,860.31</b>

Donc en 3 ans on a porté comme perdus dans les livres de la corporation, à l'Aqueduc \$ 4,641.56 au Dept. Municipal 12,695.78

Grand Total de \$17,337.34 L'on voit aussi que les arrérages

diminuent à l'aqueduc, et qu'ils se maintiennent et augmentent dans le département municipal.

Et ce sont les taxes foncières qui se perdent ainsi! Par quel miracle d'administration, notre conseil-de-ville, et notre greffier suroccupé, réussissent-ils à faire perdre à la ville ce qui porte hypothèque en sa faveur, c'est ce que nous voudrions voir élucider.

Autre chose encore: 1911 s'achève au moment où le procès de la Colonial Engineering Co s'engage; nous formulons une demande au Maire de notre ville:

Le Conseil devrait fournir au public un état complet de ce qui a été payé directement ou indirectement pour l'installation nouvelle faite au Château d'Eau; — et un relevé des dépenses de l'année faites pour le pompage et l'éclairage dans le département de l'aqueduc (charbon, huile, salaires, etc.).

Cet état devrait être fait dans une forme qui permettra la comparaison avec les années précédentes.

Le public a droit à des informations sur ce point. Un état au 1er novembre est facile à établir et le seul souci des intérêts canadiens avant tout et la crainte de compromettre la politique commerciale et nationale acceptée par le pays en 1879, ont inspiré les électeurs.

Les distingués collègues canadiens français du premier ministre ont été cordialement accueillis par l'auditoire néo-écossais.

Ce banquet a dépassé comme succès tout ce qu'on avait encore vu dans la Nouvelle-Ecosse.

Les élections libérales contestées sont les suivantes: Soulaiges, Sir Wilfrid Laurier. Trois-Rivières, l'hon. J. Bureau. Deux-Montagnes, M. Ethier. Québec Ouest, M. Power. Témiscouata, C. A. Gauvreau. Lévis, M. Boutin-Bourassa. Lotbinière, M. E. Fortin. Richelieu, M. Gauthier.

Les élections contestées sont les suivantes: Champlain, M. Blondin. Nicolet, M. P.-E. Lamarche. Maskinongé, M. Bellemare.

#### NOTES COURANTES

L'ex-candidat de Charlevoix au 21 septembre, Lucien Cannon n'est qu'un petit pistolet: mais il a trouvé tout de même, que s'il a été battu, c'est la faute au ouré de St Fidèle... don't you Forget it.

Mais M. Lemieux, le défunt Rodolphe, est un gros canon: et il découvre à son tour que si M. Laurier a été battu, c'est la faute au Père Vaughan de Londres..... don't you know.

Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre.

Quand on est gros comme Rodolphe et qu'on étire un argument, on en étire long sans s'épuiser. Ainsi: M. Laurier a été aussi incolore que possible..... au Congrès Eucharistique.

Mais le Père Vaughan a été jusqu'à dire que le "protestantisme est une religion sans âme!"

Et le tolérant boniment de Sir Wilfrid, qui ne lui aurait pas nu auprès des électeurs protestants, a eu un effet contraire..... grâce au malheureux Père Vaughan!!! qui est venu gâter la sauce neutre de Sir Wilfrid.

Et voilà pourquoi, d'après M. Rodolphe, le parti libéral a été battu!!! Et si vous ne croyez pas que l'on puisse déraisonner à ce point, lisez le discours du gros personnage.

Mais si vous étiez à la grande assemblée de Saint-Hyacinthe, vous êtes peut-être préjugé contre Rodolphe..... sans que le Père Vaughan y ait contribué en quoi que ce soit.

#### Notes Politiques.

Les électeurs d'Halifax ont fait une grandiose démonstration à l'hon. M. R. L. Borden, premier ministre, et ses collègues. Un banquet de 800 couverts a eu lieu jeudi soir.

Les honorables MM. Pelletier et Nantel avaient accompagné l'hon. M. Borden. Les citoyens de Fraserville au nombre de plusieurs centaines sont allés à la gare saluer au passage les distingués visiteurs.

Le discours prononcé par M. Borden en cette circonstance est remarquable à plusieurs points de vue.

Le premier ministre a signalé comme l'une des causes du rejet de

la réciprocité, le désir arrêté de ne compromettre en rien la liberté absolue de modifier de temps à autre nos arrangements commerciaux, en d'autres termes le désir de ne pas compromettre notre autonomie et son exercice libre, par des arrangements commerciaux réciproques (interlocking) nous liant trop.

Il a aussi énoncé les grandes lignes d'action qui attireront tous les efforts du nouveau ministre; entr'autres: l'avancement de l'agriculture, cette industrie fondamentale de notre pays, de ses moyens d'exploitation et de ses marchés; l'établissement et le maintien des grandes voies de communication justifiées par les besoins du pays. Le remaniement de nos tarifs sera entouré de la sauvegarde d'une commission consultative du tarif, chargée d'éclairer l'opinion par les études spéciales que requièrent les grandes questions de nos tarifs, du coût de la production et des besoins généraux du pays.

L'hon. M. Borden a déclaré qu'il n'est entré aucun esprit d'hostilité contre les Etats-Unis, dans l'attitude des électeurs au Canada, mais que le seul souci des intérêts canadiens avant tout et la crainte de compromettre la politique commerciale et nationale acceptée par le pays en 1879, ont inspiré les électeurs.

Les distingués collègues canadiens français du premier ministre ont été cordialement accueillis par l'auditoire néo-écossais.

Ce banquet a dépassé comme succès tout ce qu'on avait encore vu dans la Nouvelle-Ecosse.

#### L'HON. M. TAILLON

L'hon. M. L. O. Taillon, disparait de la vie publique active par sa nomination comme Maître-de-Poste à Montréal.

Nous voyons cette nomination avec regret; l'ancien premier de notre province a été le Bayard de notre politique: "Sans reproches" toujours, ne marchandant jamais avec la conscience ou l'honneur public ou privé, — il faut, paraît-il, faire des distinctions pour être compris de tout le monde, — et ayant passé par tous les échelons de la vie publique sans que jamais un souflet n'ait terni sa belle réputation d'honnête homme; "Sans peur," ayant fait vaillamment et au premier rang toutes les luttes de son parti depuis 40 ans, et ayant compté outre ses élections plusieurs défaites dans les moments difficiles traversés par le parti conservateur, et notamment dans le comté de Bagot.

Mais, comme M. Taillon a plus que gagné ses épaulettes, et que son âge et ses services lui donnent droit réel à la tranquillité comparative que lui procurera son nouveau poste, — nous le félicitons de tout cœur de sa nomination.

#### La Question de la Marine

Dans l'espoir de susciter une opposition à la candidature du nouveau ministre des Postes dans le comté de Québec, les gazettes rouges n'avaient pas manqué de faire une attaque furibonde contre les honorables MM. Monk et Pelletier, les accusant d'avoir renié leurs principes sur la question de la marine en entrant dans le cabinet de l'hon. M. Borden.....

En reconnaissance du témoignage de confiance et d'estime que leurs constituants leur renouvelaient, M. M. Monk et Pelletier ont cru devoir se départir de leur réserve et toucher à ce sujet délicat qui passionne encore l'opinion publique.

L'hon. M. Pelletier a été à la fois clair et éloquent en traitant de la question de la marine.....

Anssi saluons-nous avec joie la déclaration suivante faite vendredi dernier par notre représentant québécois dans le cabinet canadien:

"Certains journaux, dit-il, ont été bien inquiets de savoir quelle position nous prendrions aujourd'hui sur cette question. Je ne me suis pas plus occupé de leurs remarques à ce sujet que de leurs injures. J'ai attendu pour déclarer ici devant vous mes électeurs, ce qu'il faut dire à ce sujet. Je serai clair et net, car je ne songe pas, pour un moment à prendre davantage du fait que je suis réélu pour tergiverser et me déjuger sur cette question. Il ne m'a pas été nécessaire pour accepter dans le nouveau gouvernement, le portefeuille que l'on m'offrait, de renier ce que j'ai dit lorsque j'étais candidat devant vous. Ministre réélu, je suis ici dans ce moment sur cette question avec les mêmes idées, les mêmes paroles, le même programme qu'auparavant. J'ai cru et crois encore que la Marine de guerre de l'ex-gouvernement était coûteuse, hors de proportion avec nos moyens, et qu'en cas de guerre, elle aurait été inutile à l'Angleterre. J'ai ajouté, et vous avez eu foi en ma parole, que s'il y avait un plébiscite et que la majorité des électeurs du Canada se prononceraient en faveur de cette orientation nouvelle de notre politique, je me soumettrais au verdict ainsi rendu, et je m'en tiens à cette déclaration. En deux mots, j'étais pour le plébiscite, je reste pour le plébiscite. Si on me donne mieux, il va sans dire que je ne le refuserai pas."

(L'Evénement).

#### IL PREND LES TABLETTES BABY'S OWN DEPUIS SA NAISSANCE.

Mme H. V. Ossinger, Tiverton, N. E. dit: Nous avons fait usage des Tablettes Baby's Own depuis que notre petit garçon eut atteint l'âge de trois mois, et nous ne connaissons rien pour les égarer. Il a maintenant douze mois et a toujours joui d'une santé parfaite. Bébé prend les Tablettes facilement et nous en gardons toujours à la maison." Le cas de Mme Ossinger est celui de milliers d'autres mères. Une dose de ces Tablettes, de temps en temps, excellente santé, où, si le bébé est atteint de l'une des nombreuses affections qui affligent les enfants, les Tablettes le retablissent, bientôt à la santé, le feront profiter et engraisser, le rendront rose et robuste.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste, à 25c de The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

#### MONTCALM

Le 16 octobre dernier, alors que se faisait à Québec, avec une grande solennité, le dévoilement du monument Montcalm, plusieurs régiments français faisaient déposer en leurs noms des couronnes et des palmes sur le monument de celui qui illustra le nom français sur cette terre d'Amérique et plus particulièrement sur ce coin de terre.

Le 15ème Régiment d'Infanterie de la France, qui remplace l'ancien régiment de Béarn, ne pouvait rester indifférent à l'apothéose que les Canadiens-français ont faite à Montcalm. Aussi le général L. Roca, de ce régiment, faisait-il déposer une superbe couronne sur le monument, lors du magnifique feu d'artifice qui mettait fin aux fêtes inoubliables du 16 octobre.

Voici la lettre que le général Roca adressait à Sir L. A. Jetté, président du Comité Montcalm, à Québec: Alibi, le 2 octobre 1911.

Le colonel Roca, commandant le 15e Régiment d'Infanterie, à Monsieur le Président du Comité Montcalm, à Québec.

Monsieur le Président, Au nom du 15e Régiment d'Infanterie que j'ai l'honneur de commander, je vous remercie d'avoir bien voulu nous associer à l'honneur que vous rendez à la mémoire de Montcalm.

Il m'est impossible d'assister à la cérémonie du 16 octobre: je le regrette. J'aurais été heureux d'entendre glorifier le soldat qui soutint une lutte inégale, le chef qui communiqua son ardeur, sa confiance et son abnégation à ses troupes et à ses alliés; le général qui, avec quelques milliers de soldats sans pain, sans souliers, et sans autres munitions que celles qu'ils prenaient à l'ennemi, garda plusieurs centaines de lieux de frontière et tint tête à l'invasion dont les forces atteignirent le chiffre officiel de soixante mille hommes; le Français qui sut faire aimer notre pays parce qu'il sut vaincre sans humilier, et que, dans le vaincu, il respecta toujours la dignité humaine; l'homme grand par le cœur et par les facultés, grand surtout par le caractère, le culte du

devoir et l'esprit de sacrifice; l'homme qui, ayant demandé son rappel après la prise de Chouagnon, du fort Georges et de la victoire glorieuse de Carillon, alors que l'avenir du Canada paraissait assuré, réclama son maintien, quand, après la prise de Louisbourg et du fort Frontenac, cinquante mille Anglais menaçaient la Colonie et que tout sembla perdu; l'homme qui employa ses derniers instants à intercéder en faveur des prisonniers canadiens et français, et du peuple qui avait espéré en lui, et qui, la tâche accomplie, mourut, l'âme sereine, en adressant à la France qu'il avait servie et à la Colonie qu'il avait défendue son dernier salut et sa dernière pensée.

C'est avec émotion que je me souviens devant le glorieux guidon, témoin de cette lutte épique dans les plus duquel flotte encore l'âme de Montcalm et vibre l'héroïsme de nos soldats qui, avec le courage du champ de bataille, eurent la force de souffrir gaiement, de vouloir quand même, et d'espérer toujours; dont le dévouement croissait à mesure que décroissaient les chances de succès, et qui, lorsque la situation fut désespérée demeurèrent fidèles à leur passé et à la mémoire de Montcalm, et qui, le 18 avril 1760, jetèrent, dans les plaines d'Abraham, un rayon de gloire consolateur sur les derniers jours si sombres de la Nouvelle-France. Quelques mois après, deux mille hommes, la plupart blessés ou malades, derniers débris des neuf bataillons de troupes qui avaient défendu le Canada, regagnèrent la France. En trois ans, deux mille cinq cents des leurs avaient donné leur vie pour le salut de la Colonie.

C'est avec une patriotique fierté que j'aurais salué ces Français canadiens, dont les pères, après avoir payé de leur sang le droit de n'être pas séparés de la mère-patrie, luttèrent pendant soixante et quinze ans pour conserver leur langue, leurs traditions, et finalement conquièrent le privilège de rester nation. La vigueur du rameau canadien prouve la vitalité de notre race.

En inscrivant sur l'obélisque destiné à perpétuer le souvenir de la conquête du Canada, le nom de Montcalm à côté de celui du général Wolfe, les Anglais ont rendu au vaincu un hommage dont nous sommes Français, n'avions jusqu'à présent, rien fait pour rappeler l'héroïsme des défenseurs de la Nouvelle-France. Aujourd'hui, cette omission est réparée: Louis de Montcalm a sa statue à Caudiac, et grâce au comité que vous présidez, Monsieur, il l'aura demain à Québec. Les honneurs rendus à ce grand serviteur du pays indiquent la part des deux branches de la famille française, avec

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Hebdomadaire

est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe, rue Ste-Anne, No 70, par J. DE L. TACHÉ domicilié en la dite Cité, de St-Hyacinthe.

ABONNEMENT

\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout année commencée se paie en entier

CONDOLEANCES

A l'assemblée annuelle des membres du CLUB DES INSEPARABLES tenue à St-Hyacinthe, le 28 oct. 1911, au lieu ordinaire des réunions, les résolutions suivantes furent formulées :

Que les membres actionnaires et abonnés du CLUB DES INSEPARABLES, désirent exprimer tous leurs regrets du décès du Frère Mélan-Sergius de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes dans l'île de Cuba, ce religieux étant le frère de M. Henri Gingras, actionnaire de notre CLUB.

Qu'ils offrent à la famille leurs plus sincères condoléances dans la perte douloureuse qu'elle vient de subir.

Que pour lui témoigner davantage leurs sentiments de profond respect, une couronne de messe soit offerte pour le repos de l'âme du défunt.

Que ces témoignages de cordiale sympathie soient transmis à la famille ainsi qu'aux journaux, et que copie des présentes résolutions soit enregistrée dans les archives du CLUB.

A. Ledoux, Secrétaire.

St-Hyacinthe, 26 octobre, 1911.

Le Mont Robson

Le Grand Tronc Pacifique vient de recevoir une lettre d'un voyageur important de l'est qui arrive de l'Ouest et qui a fait le voyage de Winnipeg à Wainwright, aller et retour.

Il écrit :—Ce voyage a été l'un des plus agréables de ma vie. Ayant vu la voie en construction et ayant une bonne opinion de la manière dont on faisait l'ouvrage je me fus pas désappointé car on roula aussi légèrement qu'entre Montréal et Toronto. Les chers dortoirs sont des modèles de confort et le service sur ces chars comme sur les chars rétrocours ne saurait être surpassé par n'importe quel autre.

Monsieur A. O. Whesler, directeur du Club Alpin du Canada, est retourné à Vancouver enchanté d'un été passé dans les Montagnes Rocheuses dans les environs de Yellowhead Pass.

Voici ce que dit monsieur Whesler dans une entrevue :—C'est l'impression générale au Canada que les Montagnes Rocheuses atteignent leur plus grande altitude moyenne pas très au nord de la frontière. Pendant ces dernières années, on a beaucoup parlé du Mont Robson qui domine la région de Yellowhead Pass, mais en laissant croire qu'à part ça il n'y avait absolument rien à voir dans les environs et que le Grand Tronc Pacifique traverserait une région sans intérêt aucun pour le touriste ou le montagnard. Au sujet du Mont Robson on a dit vrai, parce qu'il est sans doute, d'après l'opinion d'un des voyageurs les plus érudits du jour, le docteur Norman Collie, l'un des plus magnifiques au monde, soit qu'on le regarde du sud, soit du Lac Berg. En faisant les cent milles de tour de ces mont on a trouvé partout des pics géants couverts de neige, des glaciers, des torrents et des chutes d'eau, des prés fleuris et d'immenses forêts de pins. Les explorateurs ont nommé quelques uns des principaux pics, mais comme ils sont légion cela prendra probablement des années avant que chacun soit connu séparément.

En parlant du glacier Robson qui repose sur le côté est de la montagne, Monsieur Whesler dit :—Nous avons été stupéfiés de voir cette merveille. A nos pieds se trouvait une rivière de glace avec chaque crevasse admirablement dessinée. En face se dressait le massif parfaitement clair de la base au sommet sur une hauteur de huit mille pieds environ. Des magnifiques pics de la vallée resplendissent à un compté au moins vingt cinq pics encore inconnus. A part cela des lacs nombreux qui font le charme des paysages canadiens. Au sommet de Yellowhead Pass, le docteur Whesler et ses compagnons ont érigé un monument à la Frontière entre l'Alberta et la Colombie Anglaise.

DU FRANCAIS DE FRANCE

Le Gaulois (3 octobre), publie cet arrêté d'un maire de la Haute-Savoie. Il date de cet été, et il est encore affiché :

L.—Vu que les pommes de terre sont gâtées dans ce pays comme dans la France, la Hollande et autres ;

II.—Attendu que la mièdre est

grande et que la dite maladie des pommes de terre est un grand malheur, vu que le blé est cher et le sarrasin pas grainé ;

III.—Considérant que dans l'intérêt de tout le monde j'en ai mangé moi-même, pour savoir, et que nous n'en avons pas été incommodés, ni les uns ni les autres ;

IV.—Considérant que si la génisse de M. Pichard est morte, elle n'avait cependant pas mangé de pommes de terre gâtées, vu que je m'en suis assuré ;

V.—Vu que l'Académie de Lyon l'a dit pour quatre sous de vieux Tanager, précite pharmacien de Chambéry s'est nourri de pommes de terre gâtées et qu'il n'a eu de mal qu'une fois (11)

VI.—Attendu tout cela que les pommes de terre gâtées ne sont pas malsaines ;

Ordonnons à tous les habitants, vaches, bœufs, chevaux et cochons de la présente commune de manger des pommes de terre gâtées, car elles ne nuisent pas.

LE MANQUE DE SANG

LA CAUSE DE PRESQUE TOUTES LES MALADIES JOURNALIÈRES DE LA VIE.

Pas assez de sang — voilà ce qui fait paraître pâles et blêmes les hommes et les femmes et ce qui leur rend languissants. Voilà ce qui fait qu'ils se traînent misérablement, sont toujours fatigués, n'ont jamais faim, sont incapables de digérer leurs vivre, sont à bout d'haleine et sentent leur cœur battre violemment au moindre effort, à tel point que même le fait de monter un escalier les épuise. Les médecins les appellent "anémiques" que le langage ordinaire traduit par manque de sang.

Si vous avez le visage pâle ou d'un teint jaunâtre ; si vos genoux sont faibles, au lieu d'être éclaircis ; si un rien vous fatigue et vous abat ; si vous ne mangez pas avec goût et que la moindre chose vous irrite, c'est un signe que vous avez le sang pauvre et aqueux et qu'un affaiblissement général vous menace.

Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu fortes, énergiques et heureuses plus de personnes faibles et anémiques que toute autre chose. Elles font véritablement un sang nouveau, qui atteint toutes les parties du corps, remonte les nerfs et redonne santé et force. Le cas de Mlle Nellie Welch, d'Essex, Ont., est la preuve des grandes vertus curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Welch parle en ces termes :

"J'étais à une époque avancée de la vie. J'étais sujette à de graves maux de tête, je n'avais pas d'appétit, j'étais pâle et j'affaiblissais d'une façon alarmante. J'essayai plusieurs médecins dont quelques-uns étaient réputés les meilleurs de cette partie du pays, mais ils ne me firent aucun bien. Mon cœur devint si faible, à la fin et j'étais si nerveuse et si maigre, que je dus prendre le lit, et que le médecin entretenait bien peu d'espoir de me guérir. Comme d'autres, j'avais souvent lu que les Pilules Roses du Dr Williams étaient merveilleuses et bien que le médecin ne voulait pas que j'en prisse, je résolus de les essayer, me disant que je serais aussi bien morte que de vivre aussi misérablement. Il n'y avait pas plus d'un mois que je prenais de ces pilules, que j'étais sur pied, et je repris graduellement des forces jusqu'à redevenir en parfaite santé. Plusieurs années se sont écoulées depuis, et je me suis toujours portée à merveille. C'est donc rempli de gratitude que je vous écris, dans l'espoir que mon cas pourra bénéficier à quelque autre malade."

Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou on peut se les procurer par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

Avec les plus grands Ménagements.

C'est là bas, en plein Soudan, par un simon embrassé qui brûle les paupières et qui fait haïler les poitrines.....

Dans la mesure branlante qui sert de caserne, le petit lieutenant, terrassé par la fièvre, agonise.....

Il est venu là, le bel enfant de France, loin, bien loin des cieux bénis dont le mirage décevant hante maintenant son pauvre cerveau qui divague..... Il y est arrivé, tout brûlant d'ardeur, deux ans auparavant, pour faire accabler, au milieu de penplades haineuses, les couleurs civilisatrices du drapeau national....

Oh ! les beaux rêves d'avenir qu'il a caressés souvent, tandis que la nuit africaine étendait sur le désert son crêpe impénétrable et qu'on n'entendait, parmi l'immuable silence de la solitude immense, que les pas de la sentinelle faisant craquer lourdement le sable !

Et puis, il est tombé tout d'un coup, abattu par le soleil, comme un bœuf, à l'abattoir, par la masse de plomb du boucher.....

Son crâne s'est empli de sang..... Ses yeux ne voient plus que du rouge..... et il se débat convulsivement, balbutiant des mots sans suite

tantôt poussant de stridents cris de bataille..... tantôt parlant plaintivement à sa mère..... au milieu de ses tirailleurs sénégalais qui le maintiennent doucement et qui, en dépit de leur fatalisme abruti, ne peuvent s'empêcher de frémir !.....

Soudain, dans l'ombre qui tombe autour du poste, on entend des pas de chevaux. Quelques hommes mettent pied à terre, le factionnaire rectifie la position : le commandant du cercle, un grognard à moustaches grises, vient voir son petit officier, qui, sans prétexte, sans médecin, sans parents, va mourir.....

Il entre..... Le lieutenant ouvre les yeux, distinguant confusément l'uniforme gaulonné, se dresse sur son séant, et, portant la main à sa tête, s'écrie d'une voix forte : "Présent !"

—Pauvre enfant ! murmure le commandant.

Du premier coup d'œil, il a bien vu que tout espoir est perdu..... Du moins, il ne mourra pas tout seul, l'enfant qui lui est arrivé de là-bas, dans l'épanouissement de son exubérante jeunesse..... Il s'assied au chevet du lit et se met à parler d'une voix apaisante, en même temps que, sur un signe de lui, les tirailleurs s'éloignent.....

Et voilà que la langue maternelle opère un miracle..... Peu à peu le pauvre cerveau malade se ressaisit... C'est un réveil entre deux cauchemars.....

Le moribond parle, à présent, en phrases à peine articulées que l'officier supérieur devine plutôt qu'il n'entend :

—Mon commandant... je vais mourir..... pour la France..... Une seule pensée..... ma mère..... maman !..... N'est-ce pas, il faudra..... lui annoncer..... avec précaution..... Elle a tant souffert..... de mon départ..... cela la tuera.....

—Je vous le promets..... Comptez sur moi.....

Comme s'il n'eût attendu que cette assurance pour finir, le petit lieutenant se dresse brusquement..... Un dernier spasme le secoue..... Il étend les mains, ouvre la bouche comme pour dire encore quelque chose..... Ses yeux injectés semblent sortir de leurs orbites..... Il bat l'air de ses bras, et il retombe mort.....

Si accoutumé qu'on soit à regarder la mort en face, comment ne pas être ému par un tel coup ?..... S'érouler dans la brousse, la poitrine trouée par une balle, dans l'enivrement du combat, alors que le clairon sonne la charge, cela, le soldat français n'en a pas peur..... Mais, finir ainsi !.....

a, lui assés, de par delà les monts, et le désert, et la grande bleue, une vieille mère à cheveux blancs, toute courbée, qui l'attend toujours, et que la vue du facteur heurtant à sa porte fait, chaque fois, tressaillir de crainte.....

Oh oui ! il va exécuter pieusement la promesse qu'il a faite au petit lieutenant.... et tout de suite, encore !.....

Le temps de fermer les yeux du mort, et, sur un coin de la table, encore sous l'impression de la scène qui vient de se dérouler devant lui, il se met en devoir d'écrire son rapport :

"Le commandant du cercle de Tombouctou a l'honneur d'informer M. le Ministre de la Guerre de la mort du lieutenant de Fréville, aux tirailleurs sénégalais, décédé aujourd'hui, 22 septembre, de la fièvre chéda. C'était un brave officier, qui s'était distingué dans plusieurs rencontres avec l'ennemi. Le commandant supplie M. le Ministre de faire prévenir la famille de Fréville avec les plus grands ménagements."

Il souligne : "avec les plus grands ménagements", signe et date. Puis il sort de la pièce, appelle un cavalier de son escorte, et dit brièvement, en lui remettant le pli fatal :

—Tombouctou !..... Tout de suite !.....

Un mois après, il y avait une réunion de famille chez Mme de Fréville.

Le dîner avait été joyeux, et l'on avait passé au salon pour faire un peu de musique. Edith de Lagay était au piano, et sa sœur Françoise, debout près de l'instrument, égrenait les vocalises d'un morceau nouvellement composé et qui faisait fuir. C'étaient des cousines, et l'on disait, avec un sourire, que l'aînée d'entre elles avait échangé, avec un certain lieutenant parti au Soudan, autre chose et mieux qu'un adieu banal.....

Entre les sièges, des tasses de thé à la main, évoluent gracieusement les petites de Fréville, pendant que la maîtresse de maison, heureuse, cause avec sa sœur, Mme de Lagay. —Et notre Edgard ? interroge celle-ci.

—Sa dernière lettre était des plus rassurantes, répondit Mme de Fréville..... J'espère que la prochaine, que j'attends ces jours-ci, m'annonce son retour.....

Comme s'il n'eût attendu que ces mots, un domestique parut, portant un plateau d'argent.

Sur le plateau, une dépêche. Il y eut, entre les deux femmes, un regard ravi qui voulait dire :

—Quand nous le disions !..... D'une main impatiente, Mme de Fréville rompit le cachet de la missive.....

QUI VEUT VOYAGER LOIN MENAGE SA MONTURE

Et qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen.

LES PILULES ROUGES

EN FOURNISSENT LE MOYEN AUX FEMMES.

Comme preuves deux guérisons.

Nos bons vieux aïeux parlaient souvent par proverbes.

C'était un façon populaire d'exprimer, en peu de mots bien choisis, quelques pensées profondes et des opinions imprégnées de saine et vigoureuse philosophie.

Le proverbe, facile à retenir, se transmettait ainsi de père en fils et de village en village, pour constituer la sagesse des petites gens, et dans les siècles où les livres ne se trouvaient que dans les monastères, parce que l'imprimerie n'était pas encore connue, le proverbe suppléait à ce manque de lecture et fournissait à l'intelligence assez de solides notions pour la tenir en éveil et la faire réfléchir.

Or, de tous ces proverbes qui nous viennent ainsi du passé, l'un des plus sages et des plus savants est encore celui que nous avons mis en tête de cet article : Qui veut voyager loin doit ménager son cheval ou sa monture.

Parce que autrement, et si, par fanfaronnade, le cavalier fatigue, éreinte ou surmène sa bête durant les premières heures, il court le risque de rester en route et de s'en revenir à pied.

Appliquons maintenant ce proverbe à l'organisme humain et nous dirons : Qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen. Et ce moyen consiste exactement à ménager sa monture. C'est-à-dire que, pour vivre vieux et vivre bien, il faut, non pas seulement connaître ses forces pour ne jamais entreprendre rien qui soit au-dessus d'elles, mais encore et surtout ne rien négliger pour maintenir son organisme en bonne condition. Ce qui n'est aujourd'hui qu'un bobo peut devenir une plaie cancéreuse, si nous laissons le bobo s'envenimer. Et au point de vue des piastres et de la sécurité, il coûte moins cher et c'est moins risqué de guérir un bobo que de combattre une plaie cancéreuse.

Mais, de tous les organismes, il n'est aucun qui soit plus délicat, plus sensible et plus impressionnable que l'organisme de la femme. Le moindre incident se complique à n'en plus finir dès qu'on y met de la négligence, et tel malaise qui pourrait, au commencement, se guérir en quelques jours, devient, si on laisse faire, une maladie qui mène au tombeau.

De là l'extrême importance d'avoir constamment sous la main un remède qui soit facile à prendre et qui soit efficace.

Et c'est pour ce motif que la femme, la jeune fille qui veut voyager loin, c'est-à-dire grandir en force et en santé et s'acquitter pleinement de ses fonctions domestiques et sociales, doit prévoir les accidents de la route pour en éviter les complications meurtrières.

A ce compte, cette femme ou cette jeune fille n'a pas de guide plus sûr que ses propres compagnes dont nous publions les lettres et les photographies.

Sur les maladies qui menacent toutes les femmes, et du moment qu'elles ont été guéries par les Pilules Rouges et qu'elles ont la sincérité de proclamer leur reconnaissance, il est évident que ces témoignages doivent constituer la meilleure des recommandations et indiquer à toutes les femmes malades ce qu'elles doivent faire pour MENAGER LEUR MONTURE, pour recouvrer les forces et la vigueur perdues et redevenir de robustes et joyeuses ménagères ou des jeunes filles en pleine santé.

Si vous, femmes malades, ne pouvez aller vous-mêmes consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, écrivez donc, et écrivez aujourd'hui plutôt que demain, car demain, ce sera peut-être trop tard. Ces consultations, du reste, ne coûtent pas un sou.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

Il y avait tout crûment : "Lieutenant de Fréville mort de la fièvre, le 22 septembre dernier." "JEAN DES TOURELLES"

Expédiez-nous en toute confiance vos Peaux Vertes NOUS PAYONS L'EXPRES. Vous obtiendrez chez nous : Prompt paiement, Correc assortiment, Les plus hauts prix du marché. Notre Liste de Prix 1909-1910 vous sera envoyée GRATIS sur demande. REVILLON FRERES MAISON FONDÉE EN 1788 124 et 126 rue McGill, Montréal.

VIN DE MESSE MARQUE "Vatican" MARQUE "Sanctuaire" Approuvés par Sa Grandeur Mgr. Bruchési. Se recommandent par leur pureté et leur qualité supérieure. EN VENTE PARTOUT. DISTRIBUTEURS EN GROS LAPORTE, MARTIN & CIE Limités, MONTREAL. SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les débiles de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc. — Procure le sommeil paisible.



Mme. Ed. Sasville, Malone, N. Y.

"J'ai souffert pendant plusieurs mois de faiblesse générale et d'épuisement nerveux, le tout accompagné de maux de tête si fréquents et si violents que j'en étais découragée. C'est sur ces entrefaites que j'entendis parler des Pilules Rouges. J'en pris pendant quelques mois et, grâce à ce bienfaisant tonique, je suis guérie. Mes forces me sont revenues avec la santé que j'avais auparavant. En un mot, je suis complètement remise; mes maux de tête d'autrefois ne reviennent plus et c'est en présence d'un résultat si sensible et si encourageant que je suis heureuse d'en faire part à tous ceux et celles qui viennent me voir."

Dame ALMA LEFEBVRE, Viauville, Qué.

"Pendant toute ma jeunesse j'ai souffert beaucoup périodiquement, et chaque année semblait augmenter le mal. Après mon mariage, j'étais forcée de prendre le lit souvent pendant plusieurs jours, et je me relevais toujours de plus en plus faible. Pour refaire mes forces, j'eus recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'avais déjà employées avec le plus grand succès dans mon jeune âge. Cette fois encore mes douleurs furent calmées et je me sentis plus vigoureuse. Je trouve que ce remède n'a pas son égal et j'aime à l'employer de temps en temps pour me soutenir."

Dame ED. SASVILLE, 35 South Pearl, Malone, N.Y.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

EN VINGT ANS RENTIERS ! LA MUTUALITE DE RENTE constitue l'école de la FRATERNITE, le chemin de L'AISSANCE, le couronnement de L'EPARGNE, et le gage assuré de LA SECURITE et de L'INDEPENDANCE. LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE INCORPORÉE EN VERTU DU STATUT 62 VICTORIA, CHAP. 93 Cette Caisse administrée par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, seule réalise le type parfait de la mutualité intégrale parce que ses sociétaires sont seuls intéressés au progrès de la Société, les seuls ACTIONNAIRES, les seuls MAITRES, les seuls PROPRIETAIRES du capital inaliénable. Ses ADMINISTRATEURS ne sont que des MANDATAIRES, choisis par EUX et parmi eux. Le capital INALIÉNABLE était au 30 SEPTEMBRE 1911 de \$545,915.40 HOMMES, FEMMES, ENFANTS, de tout âge peuvent y appartenir. IL N'EN COUTE QU'UN SOU PAR JOUR. Demandez des renseignements et veuillez vous inscrire en vous adressant aux divers percepteurs autorisés dans la Province ou à ARTHUR GAGNON, Administrateur Général 296 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

NOTES LOCALES

Le triduum des hommes et des jeunes gens s'est terminé à la Cathédrale le jour de la Toussaint. C'est le Révérend Père Valentin, de l'ordre de Saint François, qui en a été le prédicateur.

An commencement de la semaine ont été tenus en l'église Notre Dame du Rosaire les pieux exercices des Quarante Heures.

MIEL ! MIEL ! — Toujours en maux, miel garan i pur. Au marché Centre le samedi ou à ma demeure les autres jours.

OHS. PELOQUIN, St. Hyacinthe.

Mademoiselle Antoinette Brodeur est retournée à Valleyfield après avoir passé quelques semaines chez mademoiselle Germaine Brousseau.

M. M. Ernest et Paul Brodeur, de Montréal, étaient chez des amis au commencement de la semaine.

M. Bergerre, professeur, ouvrira très prochainement des Cours pratiques de Langue Anglaise, Conversation et Correspondance, à prix très réduits. S'adresser à M. BERGERRE.

Maison Aug. Larivière, 80 rue Wilkiam.

Mlle Antonia Daroche, de Sherbrooke, a passé quelques jours à St. Hyacinthe.

M. Francis Flynn, de Québec, était à St. Hyacinthe ces jours derniers.

A VENDRE.—En la cité de Saint Hyacinthe un grément de charretier avec propriétés et clientèle établie depuis nombre d'années. Pour informations s'adresser au bureau du COURRIER, personnellement ou par lettre. j. n. o.

Mademoiselle Blanche Beauregard est revenue de Sherbrooke où elle était l'invitée de mademoiselle Panneton.

Monsieur Roger de Valter, de Sherbrooke, était de passage en ville lundi.

Pour avoir des hommes de première classe, comme ferblantiers, couvreurs, plombiers et poseurs d'appareil de chauffage, adressez-vous chez Jos. Leduc & fils—ancienne place Huette.

Pour une maison bien assortie en ferronneries, huiles, peintures, vitres, etc., adressez-vous chez Jos. Leduc & fils,—ancienne place Huette.

Mercredi, le 8 du courant, les religieuses de l'Hôtel Dieu de cette ville feront chanter un service funèbre dans leur église, pour le repos de l'âme des bienfaiteurs défunts de leur institution. Hôtel-Dieu de St. Hyacinthe 2 novembre 1911.

ATTENTION !!

M. Eugène St-Cyr, désire annoncer à ses nombreux clients et au public en général que, depuis le 25 septembre il tient son magasin de modes pour Dames et Messieurs au No. 204 Cascades à trois portes de la Banque de Montréal.

Une visite est respectueusement sollicitée. Eugène St Cyr 204 Rue Cascades, St Hyacinthe. Tel. Bell 118 j. n. o.

Un industriel important a reçu une lettre signée H. T. Meldrum, secrétaire, Montréal Branch of the Canadian Manufacturers' Association, disant que la Chambre de Commerce de St. Hyacinthe n'a pas répondu aux lettres adressées à M. D. T. Bouchard, président, au sujet de l'organisation d'une députation pour aller rencontrer le premier ministre à Québec aux fins de demander l'abolition, ou au moins la réduction de la taxe imposée aux corporations commerciales et industrielles; cette députation devant être composée de délégués choisis par les Chambres de Commerce des principales villes de la province de Québec. Cette députation doit rencontrer le premier ministre le 3 novembre. (Voir le Canada du 30 octobre.)

Cette lettre a-t-elle été communiquée à la Chambre de Commerce ? ou M. Bouchard l'a-t-il oubliée dans ses dossiers municipaux ?

PERDU. Un loquet et une chaîne en or ont été perdus à partir du No 296 rue Girouard, jusqu'à la rue Cascades en passant par la rue Mondor. Récompense offerte à la personne qui rapporterait ces effets au bureau du Courrier.

Saint-Barnabé nov, 2—Dans la nuit de lundi le 30 octobre un incendie a détruit la scierie de M. Arthur Benoit. Les dommages se montent à environ dix mille dollars et les assurances ne sont que de deux mille. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie il était trop tard pour sauver l'édifice et on s'appliqua surtout à protéger les maisons voisines entr'autres celle de monsieur Benoit.

ON DEMANDE.—Un représentant actif pour Saint-Hyacinthe et le district environnant, pour vendre le stock des pépinières, pour la plus grande pépinière du Canada, afin de rencontrer la demande qu'il y a dans la Province de Québec pour les arbres fruitiers. L'intérêt spécial que l'on prend dans votre province dans la culture des fruits, donne à un homme actif une occasion de faire de grandes affaires.

Nous offrons à l'homme convenable un emploi assuré et des gages libéraux.

STONE & WELLINGTON, Toronto, Ont.

Lundi dernier, un de nos jeunes amis M. Anthime Lamoureux, comptable de cette ville, épousait une de nos gracieuses concitoyennes Melle Graziella Picard. Les témoins étaient pour le marié, son père M. Anthime Lamoureux, maître-fondeur de cette ville, et pour la mariée M. Damase Picard, bourgeois. Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez les parents du marié. Les nouveaux mariés sont allés faire leur voyage de noces à Québec et Ste-Anne de Beaupré. Tous nos bons souhaits.

PROPRIETE A VENDRE. Une bonne maison avec boutique de forge, la seule qu'il y ait dans le village, à vendre à des conditions faciles.

S'adresser à NAP. LAPERLE, St Charles, Rivière Richelieu.

Montréal—Jendi ont eu lieu en cette ville les funérailles de madame veuve O. V. Giasson, née Letellier de Saint Just, décédée à l'âge de 66 ans. La défunte laisse plusieurs enfants entr'autres Sœur Aimée de Jésus, des religieuses Adoratrices du Précieux sang, à St. Hyacinthe.

PERDU.—Un Jong de mariage a été perdu le jour de la Toussaint dans l'église Cathédrale ou sur la rue.

La personne qui l'aurait trouvé voudra bien le rapporté au No. 10 rue Ste-Anne.

AVIS

MM. St-Germain, Hamel & Racine, agents d'assurances, ont le plaisir d'informer le public qu'ils sont déménagés au No. 173½ Boulevard Girouard, voisin des bureaux de MM. Beauparlant & Marin, avocats.

Chronique Paroissiale

Semaine du 27 au 3 Novembre

NAISSANCES Cathédrale.

Joseph, Gerald Philippe, né le 25 octobre fils de Armand Brousseau marchand et de E. Beaudry.—Joseph, Herménis né le 27 oct fils de Aimé Daudelin cordonnier et de Rose de Lima Dupré.—Joseph Lucien, Mériil, né le 30 oct fils de Joseph Fronière dit Daunais, marchand et de A. Pepin.—Marie, Emma, Irène, Gabrielle, née le 1er novembre, fille de Joseph Choquette, journalier et de Eva Lefevre.

Paroisse

Marie, Germaine Dorilla, Rita née le 27 oct, fille de Alfred Nichol et de Antoinette Lapré.

MARIAGE Cathédrale

Le 30 oct, entre Emile Laliberté, charretier et Dame Rose Anna Colpron.

Le 30 oct, entre Anthime Lamoureux comptable et Mlle Graziella Bella Picard.

DECES Cathédrale

A l'Hôtel-Dieu, est décédée le 25 oct, Sœur Alphonsine Coté: fille de Antoine Coté, bourgeois, et de Marie Girouard, à l'âge de 81 ans.—Joseph décédé le 29 oct, à l'âge de 29 ans, fils de Joseph Patenaude et de Emma Olapin.—Mathilde Cartier, décédée le 28 oct, à l'âge de 81 ans, épouse de Hercule Godin, bourgeois.

Paroisse

Eva, fille de Octave Corbeil et de Adélina Scott, décédée le 26 oct., à l'âge de 3 ans.

DECES

En cette ville, le 31 octobre dernier est décédé à l'âge de trente ans, Joseph Ovide Patenaude, fils de Pierre Patenaude et de Dame Emma Olapin. Deux frères, Wilfrid et Willie Patenaude, ainsi qu'une sœur, madame Veuve H. Houle lui survivent ainsi que son père et sa mère.

A St. Guillaume d'Upton le 26 courant à l'âge de 28 ans 6 mois, est décédé Georges Forcier, ancien employé de la Banque Provinciale, fils de Narcisse Forcier, boulanger. Les funérailles ont eu lieu lundi le 30 courant.

De Partout

Rome, 30.—Le pape va créer un grand nombre de cardinaux au consistoire qui sera tenu le 27 novembre.

Mgr John M. Farley, archevêque de New York et Mgr William H. O'Connell, archevêque de Boston, sont au nombre de ceux qui recevront le chapeau rouge.

Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique aux Etats Unis, et ancien délégué papal au Canada, sera élevé au cardinalat.

Voilà la liste officielle des prélats dont l'élevation au cardinalat est annoncée:

Mgr S. M. Cos y Macho, archevêque de Valladolid:

Mgr Diomède Falconio, délégué papal à Washington:

Mgr A. Vico, nonce du pape à Madrid:

Mgr J. Granito di Belmonte Pignatelli, ex-nonce à Vienne:

Mgr John M. Farley, archevêque de New York:

Mgr Francis Bourne, archevêque de Westminster:

Mgr Francis S. Banner, archevêque d'Oulintz:

Mgr L. A. Amette, archevêque de Paris:

Mgr William H. O'Connell, archevêque de Boston:

Mgr F. V. Dubillard, archevêque de Chambéry:

Mgr Franz X. Nogel, archevêque de Vienne:

Mgr de Cabrières, archevêque de Montpellier:

Mgr Bisletti, majordome du Vatican:

Mgr Lugari, assesseur du Saint-Office du Concile:

Mgr Pompelli, secrétaire de la Congrégation du Concile:

Mgr Billet, de la compagnie de Jésus:

Mgr Van Possum, rédemptoriste. Cette liste d'après les dernières dépêches, n'est pas officielle, et pourrait bien être écourtée ou augmentée.

Saint Oésaire, 28 — un accident dont les conséquences auraient pu être très graves est arrivé, au rang des Jackman. Un pont, qui se trouve sur le chemin qui conduit à St-Paul, s'écroula sous le poids d'un concasseur, que M. Robitoux, de Roxton Falls, avait été chargé de transporter. La lourde machine tomba d'une assz grande hauteur, entraînant la voiture de M. Robitoux. Celui-ci eut une jambe affreusement broyée, et les médecins durent la lui amputer. La victime de cet accident est âgée de 69 ans.

Roxton Falls, 28.—Mercredi le 25 courant, ont eu lieu en notre église paroissiale, les funérailles de M. L. Albert Massé. La levée du corps fut faite par M. l'abbé N. C. Leduc, et le service fut chanté par l'abbé H. Massé, assisté de MM. les abbés N. C. Leduc et J. B. Tourigny, comme diacre et sous diacre. Le chœur de chant sous la direction de M. O. J. Mainville, a très bien rendu la messe des morts.

LE THEATRE D'AUJOURD'HUI !

"Je ne fais ici,—écrivait récemment M. René Dommie, le chroniqueur théâtral de la Revue des Deux-Mondes,—que traiter le sentiment de beaucoup d'hommes et de gens. Je me borne à enregistrer, dans l'intérêt même des écrivains de théâtre, un mouvement d'opinion dont ils ont besoin d'être avertis et dont il y aurait péril d'être de leur part à nier l'existence ou à contester l'étendue et la vigueur. Je ne suis que l'écho d'une protestation dont on peut dire qu'elle est universelle, unanime, et exprime la commune inquiétude de tous ceux qui ont quelque souci de la dignité de l'art dramatique. Le genre des spectacles qui nous ont été offerts avec insistance tout le long de l'année, sur les scènes les plus diverses et sur les mieux famées, ne laisse pas de doute sur la voie où notre théâtre s'est décidé à engager et où il risque de s'enlizer. La répétition des mêmes procédés, la recherche des mêmes effets a mis dans tout son jour une tendance de notre scène actuelle, à laquelle il est devenu impossible de se méprendre, et qui va sans cesse en s'accroissant. Sujets, milieux, types, sentiments, action dramatique et dialogue, tout y porte la même marque, celle d'une révolte brutale."



Bibliographie.

NOS LECTURES

On a souvent demandé comment on pouvait attacher aux lectures sérieuses les jeunes gens et les jeunes filles que sollicitent tant d'actualités frivoles.

Or, il vient de paraître un ouvrage sur ce sujet. Il est intitulé Nos Lectures, par M. l'abbé Roupain, ancien maître de conférences aux facultés catholiques de Lille.

L'auteur a pensé que le meilleur moyen d'atteindre un résultat pratique était de faciliter par des faits et des exemples les recherches de ceux qui sont résolus à se débarrasser des fadaises pour aborder les lectures d'ascension.

C'est toute une bibliothèque qui s'ouvre, et grâce à ce trésor, des ressources intellectuelles considérables pour la vie tout entière.

Nous ne craignons pas de dire que Nos Lectures deviendra le manuel des familles catholiques et des œuvres qui veulent donner à la jeunesse une formation solide et vraiment humaine, et assurer à tous les âges une alimentation intellectuelle reconfortante.

Demandez l'ouvrage à M. l'abbé Bethléem, directeur de Romans Revue, 5, rue St Pierre, LILLE, [Nord] Prix : deux francs.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

L'épargne sous toutes ses formes fait la richesse d'une nation, et un pays ne devient prospère et riche qu'en autant que le peuple pratique l'économie; ceux des nôtres qui ont pour mission de s'occuper de l'avenir du peuple l'ont compris, l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal a fondé dans ce but la Caisse Nationale D'Economie, caisse d'épargne et de secours, ayant tous les pouvoirs conférés aux corporations civiles par la loi.

Cette Caisse a été créée dans l'intérêt exclusif de ses membres; l'Association St-Jean-Baptiste ne fait que l'administration en fidé-commiss et tous les fonds versés à la Caisse sont intégralement placés sur garanties de tout repos, à intérêts composés, et s'accumulent continuellement pour former le capital inaliénable de la Société.

Avec l'année présente, le capital accumulé atteindra un demi-million de dollars, placé à un taux moyen d'intérêts d'au moins 5%. Outre les contributions des membres durant l'année prochaine, ces intérêts augmenteront le capital de \$25,000.00 dollars, puisque le capital s'accumule des intérêts composés durant la période des premiers 20 ans de la Société.

La protection la plus complète est accordée aux membres de cette Caisse. En plus du contrôle immédiat de l'Association sur l'administration et de l'audition des livres, faite par deux auditeurs compétents, il est nommé chaque année un comité de surveillance qui examine les livres de comptabilité, de banques, les valeurs en portefeuille et font à l'assemblée annuelle un rapport complet de l'administration.

Le rapport annuel du Secrétaire Trésorier, après avoir été approuvé à l'assemblée générale annuelle des membres, est envoyé au Secrétaire de la Province, tel que le veut la constitution de la Société, et le Bureau de l'Association, depuis la création de la Caisse, a rempli à la lettre ses obligations et peut se glorifier que tous les versements qui ont été faits à la Caisse, placés à intérêts composés, forment le capital inaliénable qui est la propriété des sociétaires présents et futurs.

L'article 25 des Statuts de la Caisse se lit comme suit: "Le Trésorier de la Province aura en tout temps accès aux livres de la Caisse"; elle est donc sous la surveillance immédiate du Gouvernement et tous les députés peuvent par l'entremise du Trésorier de la Province, avoir les renseignements nécessaires sur son fonctionnement et sur l'administration des fonds.

L'Association St-Jean-Baptiste de Montréal a créé la Caisse Nationale D'Economie pour le peuple de cette Province et elle l'a entourée des plus grandes sécurités possibles. Comme je le disais, au commencement de cet article, la Caisse a été fondée dans le but d'habituer notre population à épargner pendant la jeunesse pour retirer une rente à une époque déterminée. Cette rente sera considérable en proportion du montant déboursé puisque pas un sou n'est distrait de son capital et que les bénéfices qui en résulteront seront pour les membres pensionnaires; chaque décès étant un profit au lieu d'une perte pour la Société, comme il arrive dans les sociétés ou les compagnies d'assurances mutuelles.

Ces garanties indiscutables ont été comprises par plusieurs milliers de membres déjà inscrits, et les progrès continus de la Caisse en feront avant longtemps la Société la plus prospère et la plus utile à notre population.

Tous nos compatriotes feront donc bien de s'empressez de donner leur adhésion afin de faire remonter leur entrée au premier janvier de l'année courante. Les renseignements et les blancs d'admission peuvent être obtenus dans les différents bureaux de perception de la Province ou au Monument National, à Montréal.

ARTHUR GAGNON, Secrétaire-Trésorier.

Pour PATISSERIE et GATEAUX

la Farine Préparée de

BRODIE XXX

Est la Meilleure

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

CONSERVEZ LES SACS VIDES POUR PRIMES

BRODIE & HARVIE 16 rue Bleury, Montréal

NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE

LES PILULES MORO

Pour les Hommes

Rendent les Hommes Forts et Guérissent les plus Malades

L'homme qui, pour vivre et soutenir sa famille, on doit compter que sur ses bras et dont chaque minute de labeur représente une parcelle de son pain si rudement gagné, a donc mille raisons de faire en sorte de "tenir le temps", puisque son travail n'est récompensé qu'en raison des heures d'ouvrage.

Mais il en est qui, bien des fois, doivent forcément rôtir à la maison et perdre, par la maladie, un temps précieux qui, à la fin de la semaine, du mois ou de l'année, signifie plusieurs dollars en moins.

Se bien soigner et à propos, voilà ce qu'il importe le plus à un homme dès qu'il éprouve des fatigues inaccoutumées soit dans la tête, les membres et surtout les reins ou l'estomac.

En effet, la maladie de rognons et la dyspepsie sont ce qu'il y a de plus à craindre chez les jeunes gens comme chez les hommes d'âge mûr.

Pour enrayer le plus efficacement ce mal qui a fait la ruine de tant d'individus, il faut le secours des Pilules Moro.

Ce remède est un créateur très efficace de bon sang qui fortifie et nourrit les organes et restaure le système.

Aux hommes fatigués, surmenés, débilités, exténués même, comme à tous ceux qui souffrent d'un mal quelconque, nous ne pouvons rien recommander de mieux et de plus salutaire que les Pilules Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. THOMAS FERRON, 17 High Street, Haverhill, Mass.

"Pour le bien de tous les hommes malades, je me fais un devoir de publier les heureux effets que j'ai retirés des Pilules Moro. Il y avait dix ans que je souffrais de dyspepsie et d'une affection des rognons que les remèdes des médecins consultés ne plus rien garder des aliments que je prenais et j'allais bientôt être, à cause de ma faiblesse, dans la triste obligation de laisser mon emploi. Depuis un an, je me porte bien; je mange ce que je veux, sans être incommodé et n'éprouve plus de douleurs de reins. Cet heureux changement est dû entièrement aux bons effets des Pilules Moro".

THOMAS FERRON, 17 High St., Haverhill, Mass.

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

ETAT DES AFFAIRES AU 30 SEPTEMBRE 1911

Table with 3 columns: Date (31 déc. 1909, 31 déc. 1910, 30 sep. 1911) and 2 rows of financial data: Sections établies dans la Province and Nombre de Sociétaires.

ANTONI LESAGE, Gérant Général.

Bureau-Chef: 139 RUE ST-PIERRE, QUEBEC. Représentant à St-Hyacinthe: J. ARMAND BOISSEAU, N. P.

Un Million de Cigarettes à Bout Doré Distribuées Gratuitement



Pour faire connaître nos célèbres cigarettes SUPERIOR à bout doré, nous en distribuons gratuitement 1,000,000 durant les 30 jours qui vont suivre.

Nos cigarettes SUPERIOR sont faites à la main, avec la meilleure qualité de Tabac Turc. Chaque cigarette a un bout doré et portera vos initiales. Une fois que vous aurez fait l'essai de nos cigarettes SUPERIOR à bout doré, vous serez convaincu de leur excellence et vous n'en fumerez plus jamais d'autres.

Cette offre n'est valable que pour 30 jours seulement et nous n'acceptons qu'une commande de chaque acheteur. Envoyez de suite votre ordre accompagné de \$1 en mandat-poste, traite, billet de banque ou timbres-poste, à la

Superior Cigarette Co. Room 406 132 Nassau St., New York L. P. A.

PROVINCE DE QUEBEC, District de St Hyacinthe, No. 135. COUR SUPERIEURE.

Dame MARE LOUISE THIBERT, épouse commune en biens de Louis EMERY LESSARD, commis-voyageur, tous deux des Cité et District de St. Hyacinthe, dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse, Le dit LOUIS EMERY LESSARD Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour par la demanderesse. St. Hyacinthe, 21 oct. 1911. V. ERNEST FONTAINE, Avocat de la demanderesse.

Advertisement for LES PILULES MCGALE POUR LES ROGNONS, including a small portrait and text describing the medicine's benefits for kidney ailments.

Advertisement for Dr. P. E. BOUSQUET, Spécialiste, treating various ailments like eye diseases and deafness.

# Après avoir Souffert des Années

## Elle fut Guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Fox Creek, N.B.—J'ai toujours eu des douleurs et une grande faiblesse dans les reins, et souvent après mes repas j'éprouvais un malaise et des douleurs. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait beaucoup de bien. J'ai pu marcher avec courage. J'ai encouragé beaucoup d'autres mères de famille à le prendre, parce qu'il est le meilleur remède au monde. Vous pouvez publier ceci dans les journaux.—Mrs. WILLIAM BOURQUE, Fox Creek, N.B., Canada.

La lettre ci-dessus, choisie entre des milliers de lettres reconnaissantes que reçoit constamment la Pinkham Medicine Company de Lynn, Mass., prouve sans l'ombre d'un doute, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, accomplit actuellement des guérisons dans ces maladies de femmes, enracinées, là où tous les autres moyens ont échoués, et que chaque femme souffrante se doit à elle-même, après tout, un essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avant de se soumettre à une opération, ou d'abandonner tout espoir de guérison.

Mrs. Pinkham, de Lynn, Mass., invite toutes les femmes malades à lui écrire pour avoir ses conseils; Elle en a dirigé des milliers vers la santé et les conseils sont gratuits.

# Le Poisson Maçon-nique.

Le Canada doit le combattre, à son tour.

Etude sur la naissance et le développement, en notre pays, de la franc-maçonnerie du Grand Orient de France.

Par M. l'abbé ANTONIO HUOT ("LE CROISÉ")

(suite)

L'ÉCOLE SANS DIEU

On sait ce qui résulta de cette campagne maçonnique, menée hypocritement au nom des "intérêts du peuple du progrès" et du respect de la conscience de l'enfant (quel cynisme odieux déployé ici pour faire avaler l'école laïque c'est-à-dire l'école sans Dieu!)

La loi du 16 juin 1881 rendit l'enseignement gratuit; la loi du 28 mars 1882 le rendit obligatoire; et enfin la loi du 30 octobre 1886 laïcisa le personnel enseignant. (Cf. Le Français. "Le plan maçonnique".)

Mais cela ne suffisait pas à la rage maçonnique. Les religieux et les Sœurs possédaient de superbes écoles libres, qu'il fallait détruire à tout prix pour se débarrasser de concurrents dangereux parce que supérieurs aux maçons, même au seul point de vue pédagogique. Aussi au Couvent du Grand-Orient de 1891, le F. Blatin fit-il voter la résolution suivante: "Les membres maçons du Parlement sont invités par le Conseil de l'Ordre à s'associer énergiquement à toutes les mesures qui tendraient à la suppression des Congrégations religieuses." (Compte rendu du Couvent de 1891 d. 471.) En 1898, le F. Dyvrande s'écriait au Couvent: "Il y a une classe d'individus qu'il faut exclure de l'enseignement, parce qu'ils constituent pour la France et pour la République le seul danger, ce sont les Congrégations." (Compte rendu du Couvent de 1892 p. 312.)

On sait comment la loi Waldeck-Rousseau, du 1er juillet 1901, dite "Loi des Associations", mettait pratiquement hors la loi les Congrégations religieuses et comment l'odieux Combes a appliqué ces odieux décrets.

Voilà en quatre lignes, l'histoire de l'action maçonnique sur le terrain de l'enseignement populaire en France et voilà comment les francs-maçons canadiens-français de "L'Émancipation" entendent s'appliquer à la démolition de l'enseignement catholique dans la province de Québec.

Nous verrons plus loin ce qu'ils ont déjà fait depuis qu'ils sont instal-

les à Montréal, c'est-à-dire depuis 1902. Cette revue sommaire nous permettra de constater qu'ils sont décidés à faire chez nous ce que leurs frères aînés ont fait ailleurs.

LA PERVERSION DES CERVEAUX

En attendant, nous nous permettons de livrer à la méditation de nos lecteurs les paroles suivantes, prononcées par un franc-maçon notoire le Dr Debierre, au Couvent de 1911: "Tant que nous n'aurons pas transformé le cerveau de nos enfants, j'estime que nous n'aurons rien fait pour l'avenir de la libre-pensée..."

La haine antireligieuse du catholique franc-maçon, et donc apostat est insondable. Et tous ceux qui, chez nous regardent les projets parlementaires de Godfroy Langlois contre notre enseignement comme un petit jeu innocent font un tort considérable à la cause de la vérité.

"Vous seriez dix fois plus coupable que les Français, nous disait hier encore un catholique de France très distingué si, après ce qui s'est passé chez nous depuis 1880, vous laissez les francs-maçons s'emparer de votre enseignement."

Il y a malheureusement, aujourd'hui, en dehors de la franc-maçonnerie, des Canadiens français qui, soit par ignorance des tactiques maçonniques, soit par esprit de parti, sont prêts à décerner des brevets d'honnêteté gens à tous nos francs-maçons de Montréal et ailleurs.

II

LA FRANC-MAÇONNERIE A L'OEUVRE A MONTRÉAL

A peine fondée, la loge "L'Émancipation", fidèle au mot d'ordre reçu du Grand Orient de France se lança à l'assaut de l'enseignement catholique de notre province.

En effet, le 9 octobre 1902 avait lieu à la salle Poiré, à Montréal une réunion convoquée, disaient alors certains journaux français de Montréal, "dans le but de fonder une association connue sous le nom de "Ligue d'enseignement", dont l'objet serait de s'occuper, d'une manière pratique, des questions d'instruction publique." On remarquait parmi les personnes présentes à cette assemblée; Godfroy Langlois, Dr Louis Laberge, Dr Gaston Maillet, L. Larose, J. Fortier, Dr J. Warren, Dr Adélan de Martigny. M. Godfroy Langlois fut élu secrétaire de l'assemblée et appelé à prendre la parole fit les remarques suivantes (cf Le Journal, de Montréal, No du 10 octobre 1902): "Il a suggéré que l'on forme une ligue qui s'occuperait de cette grave question [l'instruction publique] au même titre que les Chambres de Commerce discutent les matières commerciales. Il a fait remarquer qu'en France il y a une ligue d'enseignement dont les membres fort nombreux, exercent une influence fort considérable sur l'instruction publique." L'inspirateur de l'organisation montréalaise offrait donc comme modèle d'association aux citoyens de la métropole la fameuse Ligue maçonnique de Jean Macé Les trop nombreux badauds qui s'étaient rendus, le soir du 9 octobre 1902, à la salle Poiré, assistèrent ensuite à l'organisation d'un comité dont le rôle devait être de "dresser les règlements et la constitution de la Ligue". Ce comité comptait parmi ses membres: Dr Louis Laberge, Dr J. Warren, J. Fortier, Dr Adélan de Martigny, Dr Gaston Maillet, Mr Godfroy Langlois, était nommé secrétaire-archiviste, de la nouvelle Ligue. Ces élections du 9 octobre, toutes préparées d'avance au sein de la loge "L'Émancipation", se firent comme on peut bien le penser, très rapidement et l'on eut soin de glisser, cà et là, parmi les membres organisateurs, des citoyens respectables de Montréal qui avaient jugé bon de répondre à l'appel de Godfroy Langlois pour aller défendre la cause de l'instruction publique, que personne n'attaquait.

CE BLOC EN FARINE.....

Voilà donc la comédie maçonnique qui se joua à Montréal, le soir du 9 octobre 1902.

Heureusement pour la cause catholique, elle ne devait pas se répéter. Le 21 janvier 1903, M. Arthur Beauchesne, qui fit beaucoup de bruit aux "Débats" de Montréal en 1902 et qui était alors un des officiers de la nouvelle Ligue de l'Enseignement, reçut de M. l'abbé F. A. Baillargé, curé de St-Hubert (Chambly), une lettre où ce dernier posait au rédacteur du "Journal" quelques questions à ses

embarrassantes: — "La ligue est-elle en faveur de l'uniformité des livres? de l'école gratuite? de l'école obligatoire? de l'abolition du Conseil de l'Instruction publique? de la création d'un ministère de l'Instruction publique, etc?"

La réponse de M. Arthur Beauchesne, alors secrétaire-correspondant de la fameuse Ligue montréalaise, manqua de clarté: "La Ligue d'Enseignement, dont je suis secrétaire-correspondant, écrivit-il au curé de St-Hubert, ne s'étant pas prononcée sur les huit premières questions que me pose M. l'abbé Baillargé, je ne saurais dire ce qu'elle en pense.... La Ligue d'Enseignement n'a pas été fondée dans un but de destruction.... Le radical ou l'ultramontain peut en faire partie."

Dès ce jour, tous les catholiques clairvoyants furent fixés sur le but de la nouvelle Ligue. Mais il fallait plus que cela pour réveiller tous les esprits.

UNE IMPOSTURE DEMASQUEE

Le coup décisif fut porté par M. Henri Bernard, qui prouva, dans une brochure qui est aujourd'hui un précieux document pour l'histoire de l'action maçonnique à Montréal, que la Ligue de Godfroy Langlois n'était rien autre chose qu'une succursale de la Ligue du F. Jean Macé, du Grand Orient. Il est bon de relire aujourd'hui ces documents. Les voici tels que publiés dans la brochure de M. Henri Bernard:

"La "Correspondance hebdomadaire" de la Ligue française de l'Enseignement, annonce, dans son No. 2 (14 décembre 1902), que, à la séance du conseil général de la Ligue, le 18 du même mois, sera présentée l'adhésion d'une nouvelle société, partant le No. 2890, et désignée sous le nom de "Cercle de la Ligue d'Enseignement de Montréal (Canada)."

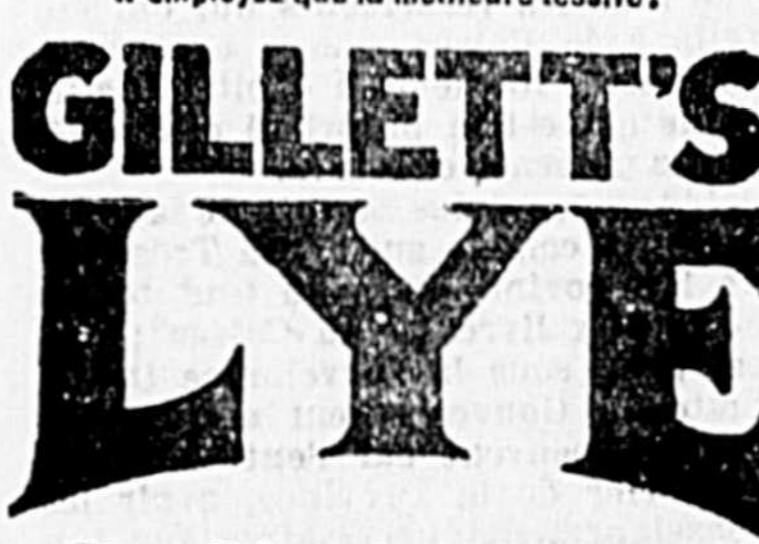
"Le "Bulletin trimestriel" de la Ligue française de l'Enseignement, XXIIe année, No 204, [janvier, février, mars 1903] annonce, en douzième page, qu'à la séance du Conseil général de la Ligue, tenue le 18 décembre 1902, l'adhésion du cercle de la Ligue de l'Enseignement de Montréal (Canada), portant le No 2890, a été acceptée."

Et la "Correspondance hebdomadaire" de la Ligue française de Jean Macé se faisait un plaisir d'annoncer que "c'est grâce aux démarches de M. Herbette, membre du Conseil général, qu'un cercle de la Ligue a pu être constitué à Montréal."

Cet acte de naissance de la Ligue montréalaise fut aussi son acte de décès. Et le "Canada" du 21 juillet 1903, alors sous la direction du coryphée des loges, Godfroy Langlois, après trois ou quatre bons mensonges à la mode maçonnique, se voyait forcé de déclarer que la Ligue d'Enseignement de Montréal ne croyait pas "devoir poursuivre activement ses travaux pour le moment." (A suivre)

FABRIQUÉ AU CANADA

N'employez que la meilleure lessive:



C'est l'Article "Modèle"

PRÊTE A L'USAGE

EN QUANTITÉ QUELCONQUE

Pour faire du savon, adoucir l'eau, enlever les vieilles peintures, désinfecter les évier, les cabinets, les égouts, etc. Une boîte équivaut à 20 livres de SEL DE SOUDE.

En vente partout

E. W. GILLET CO., LTD.

Toronto, Ont.

## UN MEDECIN DIT QUEL TRAITEMENT IL FAIT SUIVRE A CEUX QUI SOUFFRENT DE RHUMATISME

Un spécialiste distingué donne un conseil précieux.

"Aucun remède ne guérira, ni même se soulagera, si l'on ne s'attaque pas, au préalable, à observer ces quelques précautions simples et élémentaires. "Je fais d'abord comprendre à mes malades l'importance d'une vie méthodique et d'habitudes régulières, insistant en particulier sur une alimentation modérée, des vêtements chauds et des pieds secs. J'ai obtenu des résultats merveilleux chez des malades qui suivaient ces conseils et qui faisaient usage en même temps du remède suivant contre le rhumatisme et pour la purification du sang."

Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once. Composé de Carrara... 1 once. Sirop Composé de Salsepareille 6 once. Dose: Une cuillerée à thé après chaque repas et avant le coucher. A recommander de boire beaucoup d'eau pendant le traitement. Un marchand important du pays, qui a essayé ce traitement, déclare qu'il guérit en peu de temps les maux de dos et de vessie ainsi que les affections urinaires, agit doucement mais efficacement sur les reins.

# GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

HORAIRE DES TRAINS

ALLANT À L'EST

8.33 A. M.— Tous les jours pour St-Liboire, Acton-Vale, Richmond. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 A. M.— Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 P. M.— Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island-Pond.

9.30 P. M.— Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT À L'OUEST

5.21 A. M.— Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.— Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

11.43 A. M.— Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.00 P. M.— Tous les jours pour St-Lambert et Montréal seulement.

6.27 P. M.— Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St-Lambert et Montréal.

# J. E. GOSSELIN

MARCHANT-TAILLEUR

à le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un département de

FOURRURES

pour Dames et Messieurs, et s'est assuré les services d'un tailleur expérimenté dans les fourrures.

M. Gosseiln est prêt à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Satisfaction Garantie. Prix très raisonnables. Une Visite est Sollicitée avant de s'adresser ailleurs.

J. E. GOSSELIN, 133 rue Cascades, ST-HYACINTHE.

# COURS ET LECONS

Français, Anglais, Latin, Mathématiques Élémentaires.

G. BERGERRE-BATAVOIE PROFESSEUR

Diplômé de l'Université de Paris

COURS PRATIQUES DE LANGUE ANGLAISE

(Conversation et Correspondance)

Préparation spéciale des jeunes élèves aux différents classes des Séminaires et des Ecoles de Commerce

PRIX TRÈS MODERES

S'adresser à

M. BERGERRE,

Maison Ang. Larivière

80 RUE WILLIAM.

TEL. BELL. 208

A. DANAI, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

Coin des rues Girouard et St-Hyacinthe ST-HYACINTHE, QUE.

UN MEDECIN DONNE SON

OPINION

Il dit pourquoi un si grand nombre souffrent de Rhumatisme et de Catarrhe.

Un médecin distingué, célèbre par son traitement efficace du catarrhe et du rhumatisme et des maladies de reins et de vessie écrit ce qui suit:

"Notre climat étant plus ou moins humide et variable est mauvais pour le catarrhe et pour le rhumatisme contre lesquels il faut se garder avec soin. Il dit de plus qu'un grand nombre de Canadiens sont insoucieux dans leurs habitudes, et qu'une foule de maladies proviennent autant de cela que du climat. Des vêtements trop légers et une mauvaise alimentation sont des causes de maladies rhumatismales et catarrhales sous n'importe quel climat. Ce médecin éminent indique la prescription suivante comme le remède le plus simple et le plus efficace qui soit connu de la science, et lui attribue une grande part de ses succès comme praticien: Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once. Composé de Carrara... 1 once. Sirop de Salsepareille... 6 once. Dose: Une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Les éléments qui sont tous végétaux ont un effet direct et spécifique sur le foie, les reins et les intestins et, éliminent du système toutes les matières empoisonnées. N'importe quel pharmacien peut vous préparer ce remède, ou encore vous pouvez acheter séparément, les ingrédients vous-même et les mélanger chez vous dans une bouteille. Beaucoup de nos lecteurs devraient profiter de ce remède en tout au moins en gardant la recette.

Capital Autorisé \$1,000,000.00 Capital payé . . . . . \$67,040.00  
Capital Souscrit \$225,000.00 Dépôts Gouvernement \$37,500.00

# La Provinciale

COMPAGNIES D'ASSURANCES A FONDS SOCIAL

Contre l'INCENDIE, sur la VIE et les ACCIDENTS

160, rue St-Jacques. - MONTREAL

Risques d'assurances contre l'incendie acceptés à des taux modérés. Contrats d'Assurance vie sans restrictions au désavantage de l'assuré. Polices maladie-accidents émises avec ou sans l'assurance-vie.

UN QUART DE MILLION DE DOLLARS

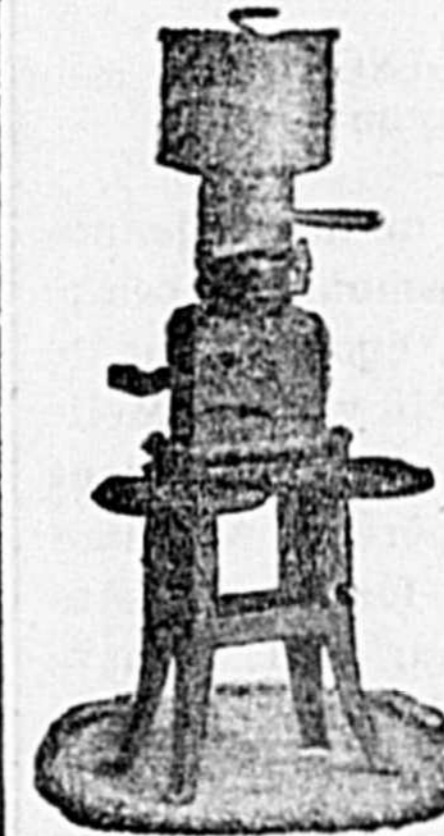
PAYÉS EN RÉCLAMATIONS.

Toute réclamation justifiée payée promptement et libéralement. Contrats exceptionnellement avantageux offerts aux agents pouvant fournir références.

S'adresser au Bureau de la Compagnie à Montréal.

Chaque Compagnie ou département d'assurance opère séparément et toute correspondance devra être adressée soit à "La Provinciale-Incendie" soit à "La Provinciale-Vie" selon le cas.

## LE SEPARATEUR "DOMO" LE MEILLEUR, LE MOINS CHER AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.



Nos.	CAPACITÉ.	POUR jusq'au.	Prix
B	110 lbs.	2 vaches, saas bano	\$15.00
O	150 "	5 " " "	20.00
1	200 "	8 " avec bano	30.00
2	280 "	10 " " "	35.00
3	450 "	15 " " "	50.00
4	660 "	25 " " "	65.00

CATALOGUE ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

S'adresser à LES SEPARATEURS "DOMOS" EDIFICE DU "COURRIER", ST-HYACINTHE.

## CHEMIN DE FER DU Quebec Montreal & Southern

Horaires du train corrigé au 14 mai 1911

Tous les jours, dimanches exceptés

VENANT DU SUD, ALLANT AU NORD ARR. à 8.40 a. m. " 3.15 p. m. DÉPART à

9.00 a. m.— Pour St-Jude, St-A à 5.05 p m mé, Sorel, et Stations intermédiaires.

VENANT DU NORD, ALLANT AU SUD ARR. à 8.10 a. m. " 5.15 p. m. DÉPART à

10.00 a. m.— Pour Saint-5.40 p. m. Damase, Rougemont, Ste-Angele, Iberville, Sabrevois, Henryville, et pour tous les points de la Nouvelle Angleterre par le chemin de Fer Rutland, Central Vermont ou Canadien Pacifique.

D. I. ROBERTS, Gérant Général, MONTREAL. L. BOURBEAU, Agent Local!

## OHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit: C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc 11.40 et 7.22 P. M. Allant à Farnham, etc.: 8.50 A.M.; et 3.15 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 6.29, 8.43, A. M., 5.14, P. M. Allant à l'Est, 9.30, a.m.; 5.13, p.m. (Nicolet); Ocean Limited, 8.33, p.m.

## JOS. O. C. MIGNAULT,

INGENIEUR CIVIL ARPENTEUR-GEOMETRE.

Spécialités de constructions d'Aqueducs, d'Égouts et d'Éclairage Électrique, Construction de Ponts et chaussées. Développement de Pouvours d'Eau. Arbitrages, Évaluations, etc., etc.

Adresse: SHERBROOKE. P. O.

## 17 CENTINS PAR JOUR

Achètent

Le Clavigraph OLIVER Américain

SIMPLE, — FORT, — DURABLE

Reconnu et adopté par les Collèges, Couvents, Bureaux d'affaires et hommes de professions.

EN VENTE CHEZ E. H. RICHER & FILS, Libraires ST-HYACINTHE, P. Q.

## R&K Du Niagara à l'Atlantique

Steamers-Palais, tous les soirs à 7 hrs, de Montréal, pour QUÉBEC et le SAGUENAY.

Départ pour les "Mille-Isles" à Midi 30 min., tous les jours, dimanches exceptés.

Le nouveau Steamer "Saguenay", part de Montréal les mardi et vendredi soir, pour faire le tour du Saguenay: sans chager de bateau.

Pour autres détails s'adresser à JOS. F. DOLAN, Agent des billets en ville, MONTREAL.

THOMAS HENRY, Directeur du Trafic MONTREAL.

## FERME A VENDRE

Ferme à vendre dans le canton de Barry connue sous le nom de "Murray Farm", contenant 292 acres, 100 acres en culture, la balance en pâturage et sucrerie, on peut en tailler 2500 érabes. Contient aussi deux maisons et trois granges. Situé sur un magnifique chemin à trois milles du village de Barry, où se trouve l'église, sept magasins, moulins à scie, moulins à farine, boutique de forge, etc., etc. Cette ferme est une des meilleures du canton de Barry et peut être divisée en deux ou trois fermes si l'acheteur le désire. Pour autres renseignements s'adresser à J. W. BENNET ou à C. F. MURRAY, Barry, Qué.

## A. Cadorette, V. J. Mongeau, John Leary Cadorette, Mongeau & Leary

MAITRES-CHARBETIERS

Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs Diplômés. — Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc. — Corbillards pour adultes et enfants. Voiture Ambulance. Automobile.

Assortiment complet de cercueils "Caskets" etc. Aussi Robes pour Adultes et Enfants. Nous avons en robes tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires. Prix très modérés.

22-24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE, Que. Téléphone 310

## EMILE SOLIS

Libraire en gros et en détail. Rue Casacades, ST-HYACINTHE.

Assortiment complet de TAPISSERIES, ARTICLES DE BUREAUX, FOURNITURES CLASSIQUES, LIVRES, OBJETS DE PIÉTÉ et de FANTAISIE, etc.

SPÉCIALITÉ: Huile d'olive pour Sanctuaire. Livres de récompenses. Une visite est sollicitée.

## HORACE ST-GERMAIN, NOTAIRE.

ASSURANCES. — PRÊTS D'ARGENT. 7 RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE. Ancien Bureau "Désastres & St-Germain"

## La Cie d'Imprimerie et Comptabilités de St-Hyacinthe

A Responsabilité Limitée (Successor de "l'Imprimerie du Courrier de St-Hyacinthe" et de la "Dominion Loose Leaf Ltd.")

Impressions de toutes sortes, Reliure, Réglage, Livres Blancs.

Spécialité: Comptabilités à Feuilles Mobiles ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

BUREAU ET ATELIER: 70 RUE STE-ANNE, ST-HYACINTHE, P. Q.